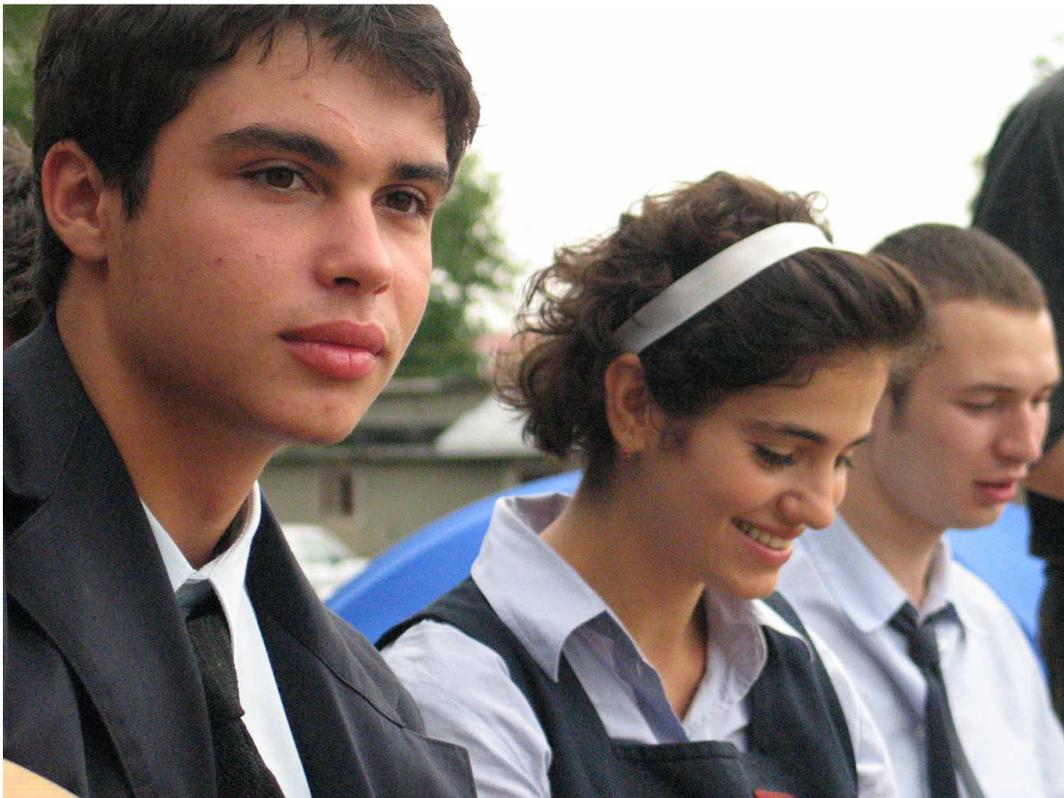


Dossier de presse trigon-film

COMMENT J'AI FÊTÉ LA FIN DU MONDE

de Catalin Mitulescu, Roumanie, 2006



DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tel: 056 430 12 30
Fax: 056 430 12 31
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

CONTACT MEDIA

Régis Nyffeler
Tel: 077 410 76 08
nyffeler@trigon-film.org

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation:	Catalin Mitulescu
Scénario:	Andreea Valean, Catalin Mitulescu
Image:	Marius Panduru
Montage:	Juan Cristina Ionescu
Son:	Yves-Marie Omnes, Stéphane Thiébaud
Musique originale:	Alexander Balanescu
Producteurs (Roumanie):	Catalin Mitulescu, Daniel Mitulescu, In-Ah Lee
Producteurs (France):	Philippe Martin, David Thion
Producteurs associés:	Raffaele Donato, Andreea Valean, Martin Scorsese, Wim Wenders
Décors:	Daniel Raduta
Langues:	Roumain f/a
Durée:	106 minutes

FESTIVALS

Festival de Cannes 2006, Prix meilleure actrice, Un Certain Regard

Berlinale 2007, Generation

National Nomination for the Oscars 2007

Primé au Festival de Sundance 2005, Sundance/NHK International Filmmakers Award
(meilleur projet européen)

SYNOPSIS

Bucarest, 1989 - dernière année de la dictature de Ceausescu. Eva, 17 ans, vit avec ses parents et son frère de 7 ans, Lalalilu.

Un jour, à l'école, Eva et Alex, son amoureux, cassent accidentellement un buste de Ceausescu. Ils passent en conseil de discipline. Alex est protégé par son père, un officier du Parti, mais Eva est exclue de son école et envoyée en maison de redressement.

Là, elle fait la connaissance d'Andréi, fils de dissident, avec lequel elle décide de fuir la Roumanie en traversant le Danube.

Lalalilu, de plus en plus persuadé que Ceausescu est la cause de l'éloignement de sa soeur, met au point avec ses copains un plan pour tuer le dictateur.

LE REALISATEUR

Né à Bucarest, en Roumanie, en 1972, Catalin Mitulescu a étudié la géologie à l'Université de Bucarest. Durant trois ans, il a voyagé et travaillé à l'étranger, en Autriche, en Hongrie, en Pologne et en Italie. A son retour en Roumanie, il s'est inscrit au cursus de réalisation cinéma de l'UATC à Bucarest. Depuis l'obtention de son diplôme en 2000, il a réalisé plusieurs courts métrages primés, des films publicitaires et des clips.

FILMOGRAPHIE

- 1998: - La Amiaza (9 min.)
- 1999: - Adrian Copilul Minune (10 min.)
 - Cea Mai Frumoasa Este Ana (3 min.)
 - Asa Cum Vrei Tu (5 min.)
- 2001: - Bucuresti - Wien (13 min.), Sélection officielle, Festival de Cannes 2001, Cinéfondation
- 2002: - 17 Minutes Late (10 min.), Sélection officielle, Festival de Cannes 2002, Cinéfondation
- 2003: - Trafic (15 min.), Palme d'or du court métrage, Festival de Cannes 2004
- 2006: - Comment j'ai fêté la fin du monde

NOTE D'INTENTION

« Lorsque je repense à l'ère Ceausescu, il me revient en mémoire un jeu auquel ma famille et moi aimions jouer. En regardant les deux seules heures de programme télé que nous avions chaque jour et qui consistaient surtout à montrer les activités quotidiennes de Ceausescu et diffuser des chants patriotiques, on s'asseyait autour de la table de la salle à manger et on imaginait comment ce serait si Ceausescu avait été capturé et si notre famille était responsable de sa surveillance. La première chose qu'il fallait décider, c'était l'endroit où on allait l'enfermer. C'était souvent la salle de bains. Ensuite, on réfléchissait à ce qu'on allait lui donner à manger. Parfois, mon père jouait le rôle de Ceausescu. Il mettait un vieux manteau et un bonnet en mouton et on l'enfermait à clé dans la salle de bains. Mon frère et moi le forcions à promettre un tas de choses absurdes, et nous le taquinions avec un morceau de pain. Mon père imitait très bien la façon de parler et de marcher de Ceausescu. Parfois, nous nous prenions tellement au jeu que nous ne pouvions plus nous arrêter. Même si mon père nous suppliait de le libérer, nous ne le laissions pas sortir, en lui disant qu'il faisait semblant d'être notre père pour qu'on le relâche... Ça finissait en général par ma mère qui entraînait, excédée, et nous envoyait au lit. »

« Cela fait quinze ans maintenant que Ceausescu est mort. A présent, nous avons la démocratie, nous sommes libres de voyager partout dans le monde, mais nous portons encore en nous le souvenir et l'héritage de cette période. En voyant les événements se dérouler à travers le regard d'une jeune fille de 17 ans et de son frère de 7 ans, *Comment j'ai fêté la fin du monde* reflète ce mélange de tristesse et de joie, de réalité et de fantasmes que j'associe à cette époque-là. Ce film est une tragi-comédie avec des touches d'absurde et de sublime. Il exprime l'émotion de cette période de la Roumanie et donne une idée de ce que nous gardons en nous, ma génération et moi-même, dans ce nouveau monde où nous sommes entrés. Le film est aussi un hommage, non seulement à ceux qui, ont eu le courage de s'élever contre la dictature, mais aussi à ceux qui, comme nos parents, se sont tus et ont enduré, de peur qu'il n'arrive quelque chose à ceux qu'ils aimaient. »

« *Comment j'ai fêté la fin du monde* est inspiré de mes souvenirs, nourri de ma nostalgie et de ma foi en ce monde. Mon intention n'était pas de faire un documentaire ou de reproduire cette époque avec la plus grande précision historique possible. Même si le style principal du film est le réalisme, il contient l'image et le sentiment qu'il me reste de cette époque particulière. Nous avons tenté de recréer ce monde à travers des éléments de décors et les costumes : je suis convaincu qu'une simple bouteille de lait permet de retrouver le parfum de cette époque, parce qu'elle a une place spécifique dans notre mémoire affective. Comme le filet à provisions dont ma mère ne se séparait jamais, la nappe de plastique sur la table de la cuisine, la vitre cassée du tramway, le chauffage improvisé dans la cabine du conducteur, tous ces éléments infimes mais essentiels qui ramèneront ceux qui l'ont vécu dans ce monde-là. »

« Bien que l'histoire se déroule en 1989, j'ai décidé, avec mon chef décorateur, Daniel Raduta, et ma chef costumière, Monica Raduta, de créer l'impression d'un endroit figé dans le temps. Les décors comme les costumes contiennent des éléments des années 70. Nous avons confronté nos recherches à nos souvenirs, et à des documents filmés de l'époque. Nous avons découvert que les choses étaient plus colorées que dans nos souvenirs. Mon objectif était de peindre un univers avec une charge historique et émotionnelle intense, mais qui convienne à l'histoire et aux personnages. Dans ce monde, froid comme il l'était, ce sont les personnages qui portent le souffle vital, l'énergie et la joie de vivre. Je ne voulais pas que le film soit une simple fresque d'une époque révolue. Les personnages sont là pour faire progresser l'histoire par leurs désirs, leurs rêves et leur énergie. »

Catalin Mitulescu

LES ACTEURS

DOROTHEEA PETRE (EVA) est en dernière année d'études à l'Académie de Théâtre et de Cinéma de Bucarest. Elle a fait ses débuts au cinéma dans *Ryna*, un premier long métrage de Ruxandra Zenide (produit par Strada Films) dans lequel elle tenait le rôle principal.

MIRCEA DIACONU (PÈRE D'EVA) est né en 1949. C'est un acteur très connu en Roumanie, où il a joué avec des metteurs en scènes prestigieux comme Nae Caranfil et Lucian Pintilie.

JEAN CONSTANTIN (NEA FLORICA) est né à Constanta en 1928. Sa carrière cinématographique a été très prolifique. Il est devenu incontournable et emblématique des comédies « à la roumaine ». Il s'est illustré dans plus de 50 films.

TIMOTEI DUMA (LALALILU) est à l'école primaire à Bucarest. C'est sa première apparition au cinéma.

CARMEN UNGUREANU (MÈRE D'EVA) est née en 1966. Elle est surtout connue pour ses rôles au théâtre. Elle a joué dans des spectacles de pantomime avec Dan Puric: *Les costumes, Made in Romania* et *Toujours l'amour*. Au cinéma, on a pu la voir dans *O vara de neuitat* (Un été inoubliable) de Lucian Pintilie, en compétition à Cannes en 1994.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES DE L'HISTOIRE DE LA ROUMANIE

1878

Indépendance de la Roumanie – La Roumanie devient un Royaume, lui assurant une stabilité inédite depuis 30 ans. Durant cette période, la Roumanie est la troisième industrie d'exploitation de pétrole au monde et le premier producteur européen de blé. Le réseau de voie ferrée se construit, tandis que Timisoara devient la première ville européenne éclairée au gaz.

1914-1918

1ère guerre mondiale – Les Roumains choisissent la neutralité. A la mort de Charles Ier, son successeur le roi Ferdinand Ier choisit de s'engager aux côtés des Alliés qui lui promettent leur soutien pour l'unification avec la Transylvanie ce dont le peuple rêve depuis des centaines d'années.

1er décembre 1918

Naissance de la « Grande Roumanie » (Traité de Trianon) - La Valachie, la Moldavie et la Transylvanie sont rattachées à la Roumanie. Cette date devient jour de fête nationale. Les années 20 et 30 : effervescence intellectuelle et embellie économique – Plusieurs Roumains commencent à s'illustrer : Tristan Tzara, Constantin Brancusi, Mircea Eliade, Eugène Ionesco, Emil Cioran. Bucarest est alors un centre commercial reconnu ainsi qu'une ville cosmopolite.

1940-1945

2ème guerre mondiale. En 1940, en application du pacte germano-soviétique, l'URSS annexe la Bessarabie et la Bucovine du Nord, tandis que La Transylvanie est cédée à la Hongrie. La Roumanie rejoint l'axe Rome-Berlin la même année. Pendant la campagne de Russie, les armées roumaines se battent aux côtés des Allemands contre l'URSS. En août 1944, alors que la défaite de l'Axe approche, les soldats russes entrent en Roumanie. L'armistice, signé en septembre 1944, donne en pratique tous pouvoirs aux autorités soviétiques. Fin 1946 - début 1947 : le Parti Communiste remporte les élections - Le roi est contraint d'abdiquer. L'URSS garde le contrôle de la Bessarabie et de la Bucovine du Nord. La Transylvanie est restituée à la Roumanie. 30 décembre 1947 : proclamation de la République Populaire de Roumanie.

1950

Le Stalinisme est imposé en Roumanie Sous l'égide du chef du Parti Communiste, Gheorges-Gheorghiu Dej, le pays devient dépendant politiquement, économiquement, et culturellement de l'Union Soviétique. Des centaines de milliers de personnes appartenant à l'élite roumaine sont envoyées dans des prisons et des camps d'extermination. Les années 50 sont celles de la collectivisation à outrance et de l'industrialisation à marche forcée.

Mai 1955

La Roumanie adhère au pacte de Varsovie - Une alliance militaire est conclue entre les États du bloc soviétique pour faire contrepoids à l'OTAN, créé en 1949.

Mars 1965

Nicolae Ceausescu arrive au pouvoir - La Roumanie refuse l'envoi de troupes en Tchécoslovaquie. Le communisme roumain prend ses distances avec Moscou et se teinte d'une couleur locale. Pendant les premières années du « règne » de Ceausescu on assiste à une légère réouverture culturelle.

1972

Programme de « systématisation » - Le régime se durcit et provoque de nombreux bouleversements : démolition systématique de nombreux villages, déplacement de la population dans des petites structures urbaines, souvent sans même attendre l'achèvement des programmes de construction. La politique sociale du pays contribue à aggraver une situation déjà précaire. En 1980, les révoltes contre le dictateur s'intensifient et sont durement réprimées.

1980

Dictature de Ceausescu - Elle se rapproche des modèles chinois et nord-coréens. La création de « l'homme nouveau » devient l'idéal du Parti. Les intellectuels sont persécutés, beaucoup tentent de quitter le pays, parfois en traversant le Danube. On démolit des maisons et des églises, tandis que le centre historique de Bucarest est mutilé.

Décembre 1989

Révolution roumaine – Elle débute à Timisoara. Le régime communiste s'effondre, le couple Ceausescu est exécuté après un procès bâclé.

Mai 1990

Un régime démocratique voit le jour - Ion Iliescu est élu Président de la République. Commence alors une délicate période de transition du fait de l'absence d'une réelle élite et du maintien en place des anciens communistes. Le pays voit cependant réapparaître une presse libre, une nouvelle vie sociale, pléthore de partis politiques aux idées résolument libérales. Dans le même temps s'organise difficilement la réattribution des propriétés privées autrefois nationalisées.

Novembre 2002 : intégration de la Roumanie à l'OTAN.

Avril 2005

La Roumanie signe le traité d'adhésion à l'Union Européenne.

2007

Adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne.